

Exode 17,8-13

Psaume 120

2 Timothée 3,14 – 4,2

Luc 18,1-8

Elle est **redoutable cette question** posée par Jésus au terme de la parabole qu'il nous racontait : « **Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?** » (Évangile : Luc 18,8) Ce que Dieu attend, c'est que nous ayons la foi. Ce que le Fils de l'homme espère, **ce que Jésus espère voir lors de son retour, c'est une humanité croyante.** Et non pas une humanité résignée qui se sera demandée indéfiniment quelle terre, quel monde, elle aura pu laissée aux générations suivantes... Car **on peut poser les mêmes interrogations inquiètes – voire obsédantes – de génération en génération, sans poser pour autant un acte de Foi en l'Avenir...** Bien au contraire nous générons de l'anxiété dans l'esprit de ceux que nous prétendons protéger ! **Ce qu'il faut engendrer dans leurs cœurs c'est la Foi qui sauve, parce qu'elle permet de bouger, de se prendre en charge, d'initier un renouveau** et de tendre les regards vers le monde qui vient, ce monde que nous, chrétiens, nommons « Règne de Dieu ».

Le « révélateur » de la **qualité de notre foi, c'est la prière.** Jésus voit la vie de ses contemporains, il sait que les injustices, et toute sorte de préjugés, compliquent la vie des humbles, des plus petits de ses frères... Il a **comme exemple un juge et une veuve.** Le premier n'a pas une forte estime de ses semblables et une absence de conscience professionnelle (et devant Dieu lui-même...); le second personnage symbolise toute la fragilité humaine, la solitude, la précarité. Mais **cette veuve témoigne qu'elle n'a rien à perdre, et nous indique que nous n'avons-nous-mêmes rien à perdre à prier sans cesse pour demander à Dieu la justice de son règne.** La prière nous initie à une disposition confiante du cœur et de l'esprit à l'égard du Père, lui « qui sait ce dont nous avons besoin ». **Ce n'est pas parce que nous prions beaucoup que Dieu nous fera justice, mais c'est par la force et la constance de notre prière que nous apprendrons à croire Dieu sur Parole.**

« **Ne pas baisser les bras** » est une attitude profonde qui **indique que nous ne pourrons jamais nous résoudre à la « fatalité ».** L'image de Moïse, les bras étendus indique bien que **c'est l'intercession qui donne la victoire : « Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. »** (1<sup>ère</sup> lecture : Exode 17,11) Ce peuple a traversé le désert, et **trois préoccupations de survie** furent évidemment à l'ordre du jour : **l'eau, la nourriture et la victoire sur les ennemis** qui pourraient empêcher l'accès à l'eau et à la nourriture. La victoire ne peut venir que de Dieu, encore faut-il **avoir de la suite dans les idées lorsqu'on s'adresse à lui, et ne jamais « baisser les bras ».**

Saint Paul invite Timothée à **s'établir dans la fidélité,** et cette invitation s'adresse également à nous qui recevons le message transmis : « **Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse...** » (2<sup>ème</sup> lecture : 2 Timothée 3,15) **Nous sommes sans cesse renvoyés vers les Écritures : elles nourrissent notre foi, leur méditation est source de la prière.** Parmi les ressources que procurent les Écritures, il faut comprendre à la fois les idées, les enseignements que Dieu procure à ses fidèles, mais également le courage et le savoir-faire nécessaires pour les faire entendre. **Il faut savoir**

**discerner le moment opportun avant de parler : « proclame la Parole, intervien*s* à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. »** (2<sup>ème</sup> lecture : 2 Timothée 4,2). Parler « à temps et à contretemps, comme l'y invite l'apôtre Paul, ça ne veut pas dire – bien au contraire – qu'il faille faire fi de toute forme de pédagogie, mais savoir bien employer chaque instant pour révéler la Parole et aider à la comprendre.

Dans cette épître à Timothée, saint Paul nous **livre autre chose d'important : « Toute l'Écriture est inspirée par Dieu... »** (2<sup>ème</sup> lecture : 2 Timothée 3,16) Si nous méditons la Parole de Dieu c'est pour découvrir qui est cet « inspireur » qui s'adresse à nous régulièrement : Dieu. Il nous permet d'établir des liens entre nos histoires particulières et celle du peuple de Dieu. Avec le psaume 120 que nous chantons aujourd'hui, nous pouvons mettre notre confiance dans le Dieu d'Israël qui accompagne notre pèlerinage sur cette terre : **« Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre... Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant et à jamais. »**

Amen.

P. Bernard Brajat